

art actuel

LE MAGAZINE DES ARTS CONTEMPORAINS

N°92 / MAI - JUIN 2014

PRINTEMPS 2014

CENTRE
POMPIDOU
**MARTIAL
RAYSSE**
*L'ÉTERNELLE
JEUNESSE*

BILL VIOLA
MATTHEW
BARNEY
YOKO ONO

**TOUTE
L'ACTU
ARTY**

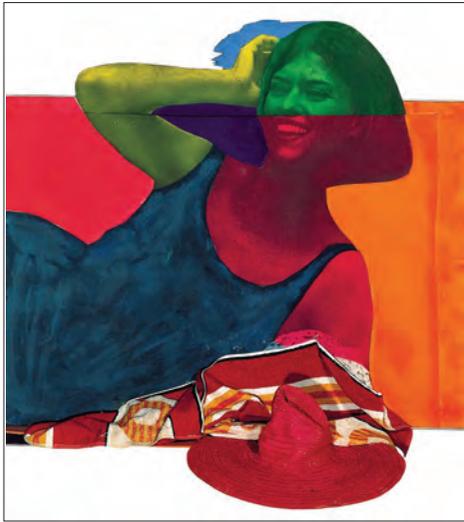
SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER,
1963. Assemblage (détail)
(106 x 227 x 58 cm).
Centre Pompidou,
musée national
d'art moderne.

M 01086 - 92 - F: 5,90 € - RD



BL: 6,90€ / LUX: 6,90€ / CDN:11,99\$ /
CH: 10,90CHF / D: 7€ / DOM: 6,90€ /
ESP: 6,90€ / IT: 6,90€ / MAR: 66DR /
PORT Cont: 6,90€ / TOM: 800 CFP

#92 MAI-
JUIN 2014



MARTIAL RAYSSE

SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER, 1963
*Assemblage, détail
(106 x 227 x 58 cm).
Centre Pompidou,
musée national d'art moderne.*



32



38



52



56



86

ouverture

18 Martial Raysse
Rétrospective au Centre Pompidou

rencontres

24 Pierre et Gilles
Vraiment sur tous les fronts

26 Lucy + Jorge Orta
L'écologie en tant que message d'art

30 Wade Guyton
L'imprimante utilisée et revisitée

32 Jules de Balincourt
Entre États-Unis et France. Peintre

36 Michaël Borremans
Au Bozar de Bruxelles

expositions

38 Bill Viola
Immersion au Grand Palais

42 Mapplethorpe / Rodin
Confrontation au musée Rodin

44 Fondation Maeght
Son architecte, Josep Lluís Sert

46 Le monde à l'envers
Masques et carnaval MuCEM

48 Escale à Madrid
Toutes les expositions à voir

52 Guggenheim Bilbao
Bel artiste conceptuel : Ernesto Neto

56 Yoko Ono
Toujours au Guggenheim Bilbao

et puis aussi...

58 Voyage en Italie
Du nord au sud de la péninsule

62 Nietzsche was a man
19 vidéastes femmes à Malmö

64 Le marché de l'art
Enchères Londres, Paris, New York

72 Actualité aux États-Unis
Gauguin, Robert Heineken, Fotofest

86 Matthew Barney
Son nouveau film : *River of Fundament*

NIETZSCHE WAS A MAN 19 VIDÉASTES AU FÉMININ



SHAHRZAD MALEKIAN (IRAN), PRIVATE DESIRES, 2011. 24:57 min., couleur, son.

D'origine iranienne ou iranienne, 19 femmes. Autour des relations humaines.

Sous le titre « Nietzsche was a man », le Malmö Konsthall présente une exposition d'art vidéo qui réunit 19 artistes d'origine iranienne engagées. La référence sous-jacente de cette initiative est une **relecture féminine et féministe** de l'œuvre du philosophe allemand, dont nombre d'aphorismes, qualifiés jusque-là de misogynes, sont reconsidérés comme des « stratégies ironiques pour exposer le dualisme hiérarchique de la pensée et du langage occidental », avec un focus sur la notion nietzschéenne de l'inséparabilité entre la vie humaine et la vie animale, entre aussi le monde organique et inorganique. Le titre de l'exposition évoque notamment « la vision dualistique patriarcale du monde qui subordonne et exploite la nature et les sans-pouvoir, tendant à séparer les hommes des femmes et les humains des animaux ». Pour la remettre radicalement en question à travers le regard lucide de trois générations d'artistes iraniennes, résidentes de sept pays différents. Les deux artistes commissaires de l'exposition sont **Alysse Stepanian** (basée aux États-Unis et militante connue des droits des animaux) et **Neda Darzi** (basée en Iran). Elles montrent des œuvres qui interrogent des questions cruciales de notre temps, de l'identité à la guerre, de la relation entre les humains à celle entre ceux-ci et, selon leur terme, « les animaux non humains ». Sont aussi abordées les questions de l'environnement et de l'exil. Sous le thème de la nature, on peut voir, entre autres, *Tree Spirit* de **Fereshteh Alamshah** qui souligne : « Ces arbres secs enveloppés dans du plastique symbolisent, en fait, l'existence et l'interférence

des humains dans la nature qui créent leur propre prison, lorsqu'ils l'enferment, la recouvrant de plastique. » **Parya Vantankhah** traite, dans sa *Métamorphose*, de l'aliénation et de la transformation de soi, montrant une femme qui creuse sa propre tombe, s'y ensevelit pour mieux en ressusciter. **Rahelah Zomorodinia** se concentre, dans *Red Line*, sur la force et la beauté de la nature dans toute sa plénitude. **Maneli Aygani** explore la construction de l'identité, la censure intériorisée, la peur de l'autre, et le sens de culpabilité, avec son *O' fable they are the fodder who have blocked the way to the garden*. **Alysse Stepanian** se penche sur l'identité en exil avec sa vidéo *What Is My Name, Sister ?*, offrant au passage une vision surréelle des débuts de la révolution iranienne vécue par les femmes du peuple et les jeunes filles rangées. Les vidéos du volet violence vont droit au but. La preuve par deux. **Morehshin Allahyari** dans son animation 3D *Re: Apologies to the Many Wonderful Iranians* associe ses mémoires de la guerre entre l'Iran et l'Irak (1980-1988) à la propagande occidentale prônant la guerre et les sanctions contre l'Iran pour arrêter le programme nucléaire du gouvernement. « Cela sans songer aux effets de celles-ci sur les vies des gens normaux », accuse l'artiste. Dans *The sky border is my homeland*, **Neda Darzi** montre une partie de sa vidéo-installation dédiée aux mères et aux femmes ayant perdu leurs proches dans la guerre. Antimilitariste inconditionnelle, elle affirme : « C'est notre devoir de parler haut et fort dans le monde et de dire non à la guerre. Si notre message touche et influence ne serait-ce qu'une seule personne, nous aurons atteint notre objectif. Une personne seule peut faire la différence. Mais ce qui est multiplié par un grand nombre peut changer le monde. » Nul doute que pour ces 19 artistes, l'art vidéo est le message. Celui-ci passe et sera pleinement entendu. Et vu, bien sûr.

Giannina Mura

NIETZSCHE WAS A MAN. 19 VIDÉASTES IRANIENNES.
Jusqu'au 15 juin. Konsthall, Malmö, Suède.
Internet : www.konsthall.malmo.se

MANELI AYGANI (ÉTATS-UNIS & IRAN),
O' FABLE THEY ARE THE FODDER..., 2010.
4,27 min., noir et blanc, couleurs, son.





ALYSSE STEPANIAN (ÉTATS-UNIS), WHAT IS MY NAME, SISTER?, 2011. 24,57 min, couleurs, son.



MOZHGAN ERFANI (FRANCE), KHAFAQAN, 2004. 1,18 min., couleurs, son.



HALEH JAMALI (GRANDE-BRETAGNE)
SOMEONE WHO IS NOT LIKE ANYONE, 2007.
3,11min., couleurs son.



SAMIRA HASHEMI (IRAN & ÉTATS-UNIS)
FIREWORKS IN TEHRAN, 2012. 1,07 min, couleurs, son.



FERESHTEH ALAMSHAH (IRAN), TREE SPIRIT, 2010.
5,28 min., couleurs, son.



SAMIRA ESKANDARFAR ERFANI (IRAN), MONOLOGUE
UNDER WHITE LIGHT, 2005. 11 min, couleurs, son.